

## Une conscience normande dans *La Mâove...*

Par Thierry Leprévost. En page 3

Les tomes IV et V  
des "Dits ès Normand"  
de Jean Mabire sont parus !

no 5  
Mars  
2013



# Les Amis de Jean Mabire

## Éditorial **Objectif Narvik (mai-juin 1989)**

II **Quel immense chance tu as de partir avec Jean Mabire** " m'écrivait un autre " *mabirolâtre* ". C'était bien mon avis. Et surtout pour prendre une direction mythique, quasiment celle du Thulé, du moins le cercle polaire avec pour destination finale Narvik en Norvège.

Le *mabirolâtre* poursuivait : "...je suppose qu'il prépare un livre sur les Chasseurs en 40..." En fait, l'engagement des seuls Chasseurs alpins avait déjà été traité dans l'ouvrage consacré à ceux-ci au chapitre **Combats à Narvik sous le soleil de minuit**. Nous étions partis pour réaliser l'enquête de terrain devant aboutir à un livre consacré à l'ensemble des opérations autour de l'Ofotenfjord au printemps 1940.

C'est en cette occasion que j'ai pu prendre la mesure du sérieux avec lequel Mait'Jean préparait ses ouvrages historiques. Il m'avait d'ailleurs un jour déclaré en substance : " **Je n'ai aucune imagination, tout ce que j'écris je l'ai trouvé quelque part** ".

Ce " **quelque part** " était pour l'instant constitué d'une valise fort pesante qui lestait le coffre de ma Volvo. Elle contenait, outre les publications disponibles sur le sujet (anglaises, allemandes et surtout françaises), la photocopie des journaux de marche des unités engagées provenant du SHAT <sup>(1)</sup> et la couverture cartographique détaillée des lieux des combats.

Si cela amuse les membres de l'Association, je pourrai un jour détailler notre expédition sous son aspect picaresque, et même leur montrer des images, car j'avais la charge de la couverture photo de la mission. Ici je me limiterai à ce qui est en rapport direct avec la rédaction de l'ouvrage, prétexte à notre expédition : il faut le reconnaître, l'idée de mettre cap plein Nord constituait déjà pour nous une justification en soi.

Notre première étape historique était Oslo, où nous devions rencontrer un responsable de recherches en histoire militaire dont je n'ai pas gardé grand souvenir, excepté ses yeux d'un bleu délavé. L' " **éponyme** ", lui, prenait des notes. En sortant du bureau, il m'interrogeait :

- " **Il ne te fait penser à personne ?** "

- " ? " "

- " **Il a le regard de Quisling** " <sup>(2)</sup>

Plus fructueux de mon point de vue allait être notre rendez-vous avec le général Dahl qui, au moment des faits, commandait comme lieutenant-colonel le bataillon autonome " **Alta** ", du nom de la ville où il tenait garnison. Le général nous a avoué que, la veille du débarquement allemand, il en avait exhorté la population à se préparer à résister à une invasion... russe. Il nous apprit également, ce qui n'est pas repris dans le livre, que le général Béthouard, commandant la division de Chasseurs, avait ordonné de fusiller des marins allemands, qui, ayant regagné la côte à la nage (en avril, au-delà du cercle polaire...), avaient récupéré des capotes de l'armée norvégienne et s'en étaient vêtus.

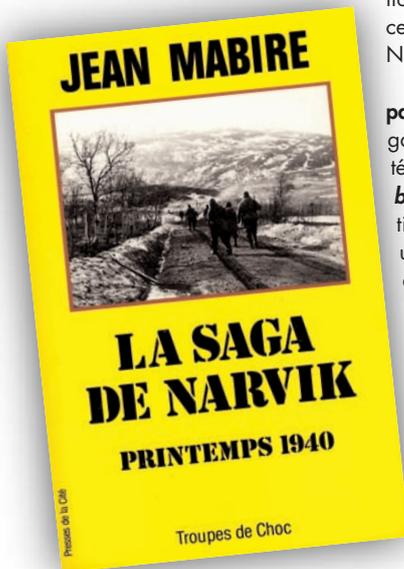
Nous avons aussi visité le Musée de la Résistance situé dans un fort de la capitale, en fait plutôt musée de la guerre, à la " **boutique** " duquel Mait'Jean fit une provision de publications introuvables en France. Ceux qui le connaissent savent son absence de manichéisme en matière d'histoire, et il commentait avec philosophie : " **Les Norvégiens ont beaucoup résisté... Ils ont aussi beaucoup collaboré** ".

Pour la (petite) histoire, je ne peux m'empêcher de préciser que c'est justement ce jour où nous devons visiter des personnalités, que faute de " **hutte** " nous avons planté nos " **canadiennes** ". Or chacun sait que l'extraction en exige des reptations, et ceci bien sûr sous la pluie fine et froide de la fin mai en scandinave.

Nous prenions ensuite l'interminable route vers le Nord, franchissant le cercle polaire à peine matérialisé, alors que, depuis, le site a hélas pris l'allure d'un parc d'attractions.

Enfin le but : Narvik, ou plus exactement sa région, car en fait les combats se sont déroulés dans toute la zone, comme nous allions l'éprouver avec les pieds !

Nous étions basés dans un camping au bord du Rombakenfjord, mais cette fois concubinions au sec dans une cabane (" **hutte** ") dotée d'une table servant alternativement aux repas et à l'étalage de la documentation. Nous allions avoir une semaine studieuse et sportive, généralement les deux simultanément : est-il nécessaire de rappeler à nos adhérents que l'éponyme



Bulletin de liaison interne  
Dépôt légal à la parution

**LES AMIS  
DE JEAN MABIRE**

Boîte Postale n° 6  
27 520 Boissey-le-Châtel  
www.amis-mabire.com

Suite en page 2

est à la fois ancien élève de l'École des Métiers d'Art et ancien officier de réserve du 12<sup>e</sup> BCA ?

Pour l'aspect étude, nous avons commencé par visiter le musée de la bataille, qui, c'est original, appartient à la Croix-Rouge ! Une merveille : plan-relief des opérations, torpille grandeur nature, reconstitution d'un emplacement de combat allemand (bien après la guerre, on en a encore retrouvé d'intacts, leurs servants morts à leur poste), etc...

En mauvais anglais, nous allions aussi nous entretenir avec le président de l'association locale ayant pour raison sociale l'étude de la bataille et le maintien de la mémoire. En ce qui me concerne, je me souviens surtout qu'il faisait chez lui bien plus chaud que dehors, et qu'il nous a régales d'excellents gâteaux à la crème, heureux intermède entre les rations n° 7 qui constituaient notre ordinaire.

Mais la caverne d'Ali Baba était constituée par la bibliothèque municipale : le nombrilisme " **bien de chez nous** " fait croire que, du côté allié, les combats ont reposé essentiellement sur les troupes françaises, or l'on découvrirait toute une littérature historique non seulement occidentale mais norvégienne et polonaise. Car ceux-ci ont engagé respectivement une brigade et une division, pas moins. La photocopieuse chauffa : il allait falloir au retour prévoir un sérieux budget " traductions ". J'allais ainsi découvrir le sérieux intraitable de notre auteur : parmi les centaines de pages qu'il y avait à photocopier, pour économiser du temps et de l'argent j'avais " sauté " certaines illustrations. Mais il vérifiait tout le bougre ! Et je me suis fait " remonter les bretelles " par le capitaine ancien rappelant que j'avais à exécuter les ordres et non les interpréter. L'argument économique est d'ailleurs tombé à plat : notre charme viril ou plus probablement celui des bouteilles de " Cotes du Rhône " que j'avais emportées en viatique et pour " **faire la couture** " aux indigènes, opéra, et la bibliothécaire ne nous factura pas les travaux de reproduction.

Pour l'aspect sportif, nous avons sillonné les environs, d'abord en véhicule (y compris téléphérique) pour des questions de distances, puis à pied après avoir envisagé la location de skis, car en ce début juin il ne fallait pas s'éloigner beaucoup de la mer pour rencontrer la neige, il est vrai fondante.

Nous avons vu les étraves rouillées des " Zerstorers " sabordés, des monuments, et visité des cimetières militaires, source très " signifiante " par la répartition des victimes : ainsi le nombre d'officiers subalternes de la 13<sup>e</sup> D.B.L.E. morts au combat en dit long sur le sens de la manœuvre de son chef. Nous avons aussi parcouru beaucoup de terrain, gorgé d'eau ou couvert de plaques de neige.

Le couronnement de cette opération a été le jour anniversaire du retour en vainqueur du général Dietl à Narvik : nous avons pris le légendaire " Ofotenbahn " jusqu'à la gare-frontière de Bjornfell (" **La Montagne de l'Ours** ") où il avait établi son dernier PC. Au retour, dans la clarté étrange de la mi-nuit boréale, cannes de montagne en main et respectivement " tarte " d'Alpin et béret vert de légionnaire sur la tête, nous avons escaladé le Fagernesfjell. Il ne domine la ville que d'un millier de mètres, mais ceux-ci partent du niveau de la mer, et nous avons compris pourquoi les belligérants le présentaient comme l'Everest ou presque.

Si vous arrivez à vous la procurer, lisez maintenant **La Saga de Narvik** que Mait'Jean a dédié à son filleul Thorvald qui a vu le jour l'année suivante. Mais, en dernière page, ne prenez pas au pied de la lettre ses remerciements à mon égard : en-tête figure l' "intendance ", or il est le seul à me prendre pour un grand cuisinier – c'est relatif.

Louis-Christian Gautier

<sup>(1)</sup> Service Historique de l'Armée de Terre, sis au château de Vincennes.

<sup>(2)</sup> Vidkun Quisling, officier supérieur puis ministre de la guerre (1931-33). Fondateur du " **Rassemblement National** " et chef du gouvernement de la Norvège occupée. Fusillé en 1945.



## Du bûcher à la guillotine

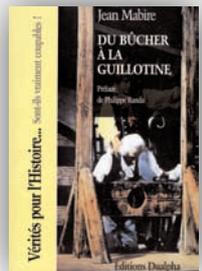
**D**ans ces huit récits réunis dans ce livre de la collection **Vérités pour l'histoire**, dirigée par Philippe Randa (qui signe la préface), Mait'Jean s'interroge sur les motivations des protagonistes de fameux procès, suivis d'exécutions ou de punitions cruelles... Affaires criminelles ou politiques, souvent erreurs judiciaires, toujours drames psychologiques, elles ont défrayé la chronique par leur caractère inique ou par le côté sordide des crimes commis. On passe facilement de l'erreur à l'horreur. L'affaire Calas — au-delà de l'exploitation qu'en fit Voltaire — est un véritable drame humain. L'affaire Marie Salmon relate un épisode judiciaire normand resté fameux. L'affaire Peytel passionna Balzac. L'affaire Lesnier est une insupportable erreur judiciaire. L'affaire Pierre Vaux troubla bien des consciences. "**L'empoisonneuse de Malaunay**" fut une victime d'un accident : une asphyxie au monoxyde de carbone. Son innocence fut reconnue : elle avait tout

de même passé cinq ans aux travaux forcés... Le sous-lieutenant Chapelant fut fusillé "**pour l'exemple**"... Et Jean Mabire termine ses récits par une sordide histoire entre bûcherons espagnols : cela se passait dans les années cinquante...

Notre auteur montre aussi que du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, l'implacable machine judiciaire peut écraser bien des innocents.

Ce livre montre un Jean Mabire hanté par le spectre de l'erreur judiciaire. Avec son art de conteur, Mait'Jean nous resitue tous ces épisodes qui sont loin de faire honneur à l'espèce humaine lorsqu'elle s'érige en censeur et en juge...

Didier Patte



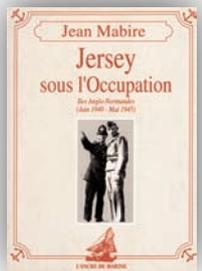
## Jersey sous l'Occupation

**I**l y a peu d'ouvrages écrits en français sur cet épisode singulier de la Seconde Guerre Mondiale et encore moins de Français à avoir évoqué l'occupation de ces îles normandes de la Manche. Il fallait d'ailleurs un Normand pour se souvenir de ce morceau de Normandie resté autonome après 1204 et gardant fidélité au Duc de Normandie, seigneur des îles, c'est-à-dire au Roi d'Angleterre. Suzerain des îles auxquelles il doit aide et protection. George VI, en 1940, ne pouvait défendre ses fidèles sujets et c'est sans coup férir que les Allemands envahirent les îles anglo-normandes à partir du Cotentin. S'ensuivit une curieuse cohabitation entre les troupes d'occupation et ces fragments de terres de la Couronne. Naturellement, la photographie d'un "bobby" avec son casque de cucurbitacée montrant le chemin à un marin allemand fit les beaux jours de **Signal**. Cohabitation difficile, mais correcte, rendue particulièrement pénible à partir du Débarquement de Normandie, car se posa alors le problème du ravitaillement et de la population et de la garnison de 50 000 hommes qui, jusqu'à la capitulation allemande, s'incrusta dans cette *Festung* (forteresse) improvisée... On peut se demander d'ailleurs si les stratèges allemands mesurèrent bien l'intérêt militaire de cette occupation insolite et qui, finalement, ne servit en rien les plans allemands. Les occupants, en outre, ne se faisaient aucune illusion, s'intitulant la "Division Canada", puisque vouée à se retrouver dans un camp de prisonnier en Amérique du Nord... Il y eut quelques coups de main de commandos britanniques, des Jerriais, partis en 1940, combattirent dans les unités de Sa

Majesté... Il y eut, surtout, le fameux coup de force sur Granville, en mars 1945, la garnison allemande des îles allant ainsi se ravitailler sur le continent... Tout cela, Jean Mabire le raconte avec verve et précision. On sent le reporter de *la Presse de la Manche* qui, ayant rencontré quelques-uns de ces îliens, sait leur faire raconter ces événements étonnants. Ce qui, particulièrement, a frappé Jean Mabire, c'est qu'il fut décidé, en mai 1945, qu'il n'y aurait ni épuration, ni décoration vis-à-vis de la population civile. Le Roi considérant qu'il n'avait pu défendre ses sujets normands, il était ainsi reconnu que la population avait fait "au mieux" pour supporter l'épreuve et qu'il n'y avait pas lieu de rechercher la petite bête à ceux qui avaient dû cohabiter avec la troupe adverse, pas plus qu'il n'y avait lieu d'exalter une résistance locale pratiquement inexistante paco qu'impossible. Jean Mabire se montre frappé par cette "sagesse normande", mais ne manque pas d'observer que les conséquences de ces années de guerre furent graves pour la pérennité de la mentalité insulaire, trop d'îliens s'étaient réfugiés en Grande-Bretagne et revinrent totalement anglicisés.

Ce petit livre de Jean Mabire mérite de figurer dans toutes les bibliothèques normandes, mais il intéressera aussi les amateurs d'histoire.

Guillaume Lenoir



*La Mâove* est le roman d'une époque : celle du chaos révolutionnaire, du grand holocauste national, entre les premiers massacres de 1789 et les guerres napoléoniennes, en passant par les épurations de la Terreur. Des "temps nouveaux" ? Non, "ce sont les temps barbares qui commencent". Une véritable profession de foi sous la plume lucide de Jean Mabire. *La Mâove* est d'abord le roman de son pays : la Normandie.

## Un roman qui fleure le duché...

À mi-chemin entre grande et petite histoire, *La Mâove* est certainement le plus normands des romans écrits sur la Révolution française. Ses héros fleurent bon des origines qu'ils revendiquent haut et fort : Emma Ingouf, au prénom d'une sœur de duc, épouse et mère de rois d'Angleterre ; au nom évocateur de ses ancêtres nordiques. Ulf : le loup ! Emma, frilla d'une nuit de l'aristocrate Osbert — Asbjorn : l'ours des dieux... En filigrane, la mythologie scandinave flotte dans les airs à la lecture de ces patronymes, neuf siècles après l'établissement des Vikings en Neustrie ; et encore aujourd'hui !

Avant d'être le titre d'un roman, *La Mâove* fut celui d'un poème normand, du reste cité en exergue du livre, en hommage au plus célèbre des hommes de lettre de La Hague : Côtis-Capel, chantre de notre langue.

*La Mâove* est un fier bateau, version moderne du *langskip* ou du *knörr*, expression de la liberté des hommes du Nord qui atterrirent jadis sur nos rivages.

Mais *La Mâove* est aussi la mouette, l'un des nombreux mots du vieux *prêchi* dont Maït'Jean aime parsemer les discours des humbles comme celui des puissants, pourvu qu'ils soient de chez nous.

*La Mâove* est encore Emma, qui a pris pour *avernom* le nom du bateau qu'elle commande. Elle est ainsi doublement héroïne du roman : capitaine et vaisseau, artisan et outil et, toujours, symbole de la liberté normande.

## L'esprit d'indépendance des Normands

Oui, de la liberté. Emma la libre. Emma la farouche, indépendante de tous les partis, de toutes les coteries, de toutes les religions. Seul, de manière plus ou moins consciente, le culte nordique trouve grâce à ses yeux : une religion sans prêtres et sans églises, peut-être

même bien sans dieux ! Mais l'accueil au *Walhöll* pour les guerriers morts au combat.

Emma, l'un des doubles littéraires de Jean Mabire, trait d'union entre les Ingouf et les Osbert, entre le peuple et la noblesse, lien entre le loup et l'ours, deux êtres majeurs du bestiaire scandinave.

Autre double de l'auteur : Frédéric du Val d'Ectot, "provincialiste convaincu", libre penseur, historien érudit, bref, comme on dit au XVIII<sup>ème</sup> siècle, *honnête homme* normand. À ses yeux, "il ne serait pas nécessaire d'effectuer de grands bouleversements administratifs pour réunifier un jour la province". Déjà ! Un double, oui, mais un double effacé, en retrait, simple observateur de l'Histoire : si du Val est un rêveur lucide, il n'est pas fait pour l'action.

## L'Histoire en fil conducteur

Les créations littéraires côtoient les personnages historiques, de Louis XVI à Napoléon, en passant par des Normands célèbres : Charlotte Corday, la Caennaise exécutrice de Marat ; Louis de Frotté, martyr de la Chouannerie ; Jacques-Guillaume Thouret, le Pont-Épiscope "Père des départements". "Ne me parle pas des départements !" s'exclame Frédéric du Val, dans une indignation prémonitrice des grands débats actuels sur la réforme de l'État.

Entre les lignes, de petites touches impressionnistes nous rappellent que la Normandie a derrière elle un long passé. On y décèle pêle-mêle les ancêtres vikings, des princes captifs, Godefroy d'Har-court, l'anneau ducal brisé, les explorations et grandes découvertes, Gilles du Hamel, la révolte des Nu-Pieds... et un petit bâtard qui rend légitime la grossesse d'Emma. Chez nous, les "poussins d'haie" ont toujours droit au respect ! Et partout, la Normandie, siège majeur de l'intrigue, où l'on retrouve aussi bien les ateliers d'Elbeuf que les potiers de Néhou, les châteaux cotentinois que le vieux bassin d'Honfleur.

## L'esprit normand

Pour Jean Mabire, comme pour beaucoup d'entre nous, la vérité n'est jamais d'un seul côté (une façon de penser typiquement normande !). Aux antipodes du manichéisme, la distribution des rôles dans *La Mâove* fait à chacun sa part de sublime et d'abominable, de courage et de lâcheté. On y retrouve, diversement dosé, le tempérament normand, attentiste, capable du meilleur comme du pire. "Force et prudence !" — "Le Normand est passionnément modéré", écrira Pierre Chauu — dans ses raisonnements, notre peuple n'a pas l'habitude de se noyer dans un verre d'eau : loin des discours inutiles et des vaines tergiversations, il va toujours à l'essentiel.

Et puis, entre deux attaques en règle du jacobinisme liberticide, Maït'Jean nous assène quelques formules bien de chez nous, de ces implacables aphorismes représentatifs de l'âme normande :

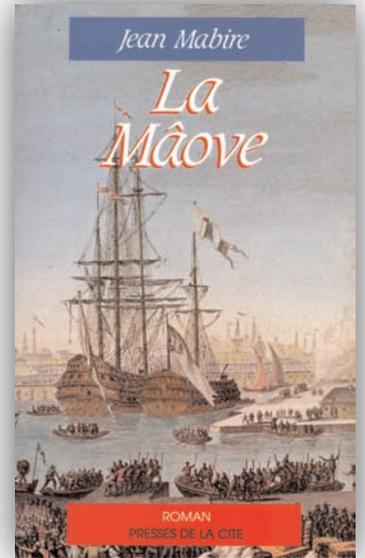
- "La Normandie est née de la mer, et retourne à la mer".
- "Les Parisiens sont fainéants, vantards et prompts aux émotions".
- "Un bon Normand ?... Il n'y en pas de mauvais".

Et les affirmations à la forme négative, bien à la mode du pays : "Je ne dis pas non".

Dans *La Mâove*, Jersey et Guernesey sont normandes, et Rouen capitale, devant Paris. La Normandie est celle de nos ducs. Les références littéraires ont nom Corneille, Fontenelle, Saint-Pierre... La Charte aux Normands est la bible institutionnelle. Du reste, "La loi est seul souverain des Normands"... mais les lois de la République ne sont pas les nôtres !

## Hommage à deux grandes plumes normandes

Enfin, au-dessus du lot, au même sommet qu'Emma Ingouf, on sent qu'il y a les hommes d'honneur, les authentiques aristocrates, né



pour servir. Des "privilegiés" pour qui les droits s'effacent devant les devoirs, ces sacro-saints devoirs (avec ou sans dimension religieuse) qui guident leur existence envers et contre tout. Ceux-là vivent fidèles au Roi, fidèles à eux-mêmes, à la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes.

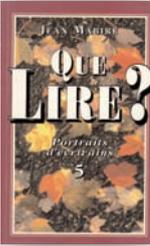
Parmi eux, Hermione porte haut la Chouannerie à la pointe de son glaive. Vierge guerrière, walkyrie royaliste, elle mènera le comte de Frotté à son Walhöll chrétien.

Quand Jean Mabire fait parler et agir ces gens qui se sont mis "au service d'une vérité supérieure", on sent passer sur les lignes un indéfinissable souffle lavendrien, porteur de l'esprit du Connétable des Lettres. Un bel hommage aux plus chouans de nos auteurs normands, Jean de La Varende et Jules Barbey d'Aureville, indissociables en littérature, unis par des plumes qui vibrent à l'unisson de convictions communes. La Varende, que Jean Mabire eut l'honneur de rencontrer, et qui fut l'un des moteurs de son inspiration. La Varende, tellement normand :

"La grandeur de La Varende, c'est de parfaitement s'inscrire dans une sorte de constance de notre tempérament. Si nous avons une pleine conscience de nos devoirs. La Varende l'a bien compris dans sa vision hiérarchique, dominé par un très ancien ordre naturel".

Qu'il me soit donc permis d'achever ce modeste article sur cette citation de Maït'Jean, extraite de son essai *La Varende* entre nous. Je crois qu'elle est un bon résumé de l'esprit normand, qui est aussi... celui de *La Mâove*.

# Livres de Jean Mabire proposés à la vente par l'AAJM

Titre	Éditeur	Prix en €uro	
• <i>Tixier-Vignancour, histoire d'un Français</i>	Détérna	21,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Mourir pour Dantzig</i>	Dualpha	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Du bûcher à la guillotine</i>	Dualpha	26,68	<input type="checkbox"/>
• <i>Les évadés de la mer</i>	Dualpha	23,00	<input type="checkbox"/>
			
• <i>Thulé, le soleil retrouvé des hyperboréens</i>	Irminsul	29,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Drieu parmi nous</i>	Irminsul	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Que lire ? Tome 1</i>	Irminsul	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Que lire ? Tome 2</i>	National-Hebdo	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Que lire ? Tome 3</i>	National-Hebdo	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Que lire ? Tome 4</i>	National-Hebdo	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Que lire ? Tome 5</i>	National-Hebdo	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Que lire ? Tome 6</i>	Irminsul	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Les paras de l'Afrikakorps</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Skorzeny, « l'homme le plus dangereux d'Europe »</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Division de choc Wallonie - Lutte à mort en Poméranie</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Mourir à Berlin - Les Français derniers défenseurs du Bunker</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Les panzers de la Garde Noire</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Les SS au poing de fer face aux Paras américains</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>La Brigade Frankreich - L'ultime combat des SS français</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Les Paras du Reich - Le fer de lance de la Blitzkrieg</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Objectif: Crête, l'enfer des Paras allemands</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Division Nordland - Dans l'univers glacé, devant Leningrad</i>	Jacques Grancher	21,40	<input type="checkbox"/>
• <i>Les Généraux du diable - La Waffen SS en Normandie</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>La Division Charlemagne - Sur le front de l'est (1944-45)</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Les Diables Rouges attaquent la nuit</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Les jeunes fauves du Führer - La Division SS HitlerJugend</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Panzers SS dans l'enfer normand</i>	Jacques Grancher	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Une Normande dans la Révolution - La Maôve</i>	Bertout	23,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Les Ducs de Normandie</i>	Lavauzelle	08,00	<input type="checkbox"/>
			
• <i>Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome I</i>	L'Esneque	4,57	<input type="checkbox"/>
• <i>Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome II</i>	L'Esneque	4,57	<input type="checkbox"/>
• <i>Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome III</i>	L'Esneque	4,57	<input type="checkbox"/>
• <i>Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome IV</i>	L'Esneque	4,57	<input type="checkbox"/>
• <i>Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome V</i>	L'Esneque	4,57	<input type="checkbox"/>
• <i>Légendes traditionnelles de Normandie</i>	L'Ancre de Marine	14,94	<input type="checkbox"/>
• <i>Légendes de la Mythologie nordique</i>	L'Ancre de Marine	14,94	<input type="checkbox"/>
• <i>Jersey sous l'Occupation</i>	L'Ancre de Marine	14,94	<input type="checkbox"/>
• <i>Les Vikings à travers le monde</i>	L'Ancre de Marine	22,00	<input type="checkbox"/>
• <i>La Traite des Noirs</i>	L'Ancre de Marine	14,94	<input type="checkbox"/>
• <i>Patrick Pearse, une vie pour l'Irlande</i>	Terre & Peuple	12,96	<input type="checkbox"/>
• <i>La Varende entre nous</i>	P. de la Varende	15,25	<input type="checkbox"/>
• <i>Béring - Kantchatka - Alaska (1725-1741)</i>	Glénat	16,00	<input type="checkbox"/>
• <i>Amundsen, le plus grand des explorateurs polaires</i>	Glénat	18,00	<input type="checkbox"/>
	<b>Total :</b>		€
	<b>Port :</b>	<b>2,00</b>	€

## Appel à toutes les bonnes volontés...

... et aux Amis qui « chinent » dans les brocantes, chez les bouquinistes : achetez les ouvrages de Jean Mabire que seriez amenés à découvrir : nous sommes pre-neurs !

Écrire à l'A.A.J.M. - BP 6. 27 520 Boissey-le-Châtel.

## ADHÉREZ !

À remplir soigneusement en lettres capitales

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Tel. : \_\_\_\_\_

Fax : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_

@ \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

### Questionnaire

1° - Livres de Jean Mabire que vous avez lus : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2° - Livres de Jean Mabire que vous souhaitez lire : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3° - Souhaitez-vous être parrainé dans l'association ?

Non  Oui Par qui ? \_\_\_\_\_

Je désire adhérer à l'Association des Amis de Jean Mabire et je verse une cotisation de 10 € pour l'année en cours.

Signature

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

commande les ouvrages ci-dessus cochés et verse un chèque global (comprenant les frais de port) de \_\_\_\_\_ euros à l'ordre de l'A.A.J.M.

Signature :

à renvoyer à :  
l'Association des Amis de Jean Mabire (AAJM) - BP 6 - 27 520 Boissey Le Châtel

Conception & Impression  
Les Éditions d'Héligoland  
BP 2 - 27 290 Pont-Authou  
www.editions-heligoland.com  
Editions.Heligoland@wanadoo.fr

